

Présentation et bilan du projet FOS-Ocean i3

Ocean i3 affronte le **défi de la pollution des océans** par les plastiques et se veut “un projet d’innovation éducative qui vise à développer des compétences transversales chez les étudiant·e·s universitaires à partir de méthodologies reposant sur le **Research Based Learning** et tourné vers les **défis liés aux objectifs de développement durable 2030 (RBL-ODD)**.” Le projet Ocean i3, de par sa dimension internationale, transfrontalière et multilingue (français, basque, espagnol, anglais), permet aux participant·e·s de développer des compétences pour gérer des situations interculturelles et multilingues.



Dans un tel contexte, **quel pourrait être le défi auquel affronter les étudiant·e·s de Philologie française?**

La participation des étudiant·e·s de la Faculté de Lettres (UPV/EHU) à Ocean i3 s’inscrit dans le cadre du cours “**Français sur Objectifs Spécifiques**” (FOS), une matière obligatoire en 4e année de Philologie Française. Dans ce cours, ils se familiarisent avec les caractéristiques et les particularités de la didactique de FOS. À travers **un apprentissage par projet, et basé sur la recherche**, ils sont amenés à traverser et expérimenter les différentes étapes dans l’élaboration d’un programme de FOS.

En quoi consiste FOS? Si dans un cours de Français Langue Étrangère (FLE) on enseigne LE français (en général), dans un cours de FOS on enseigne DU français pour un objectif et un contexte beaucoup plus spécifiques. Un cours de FOS répond à une demande de formation précise et concrète, qui émane du terrain (institution, université, entreprise), qui est destinée à un public précis, clairement identifié, et qui a un lien direct avec un objectif de sortie.

Par **exemple**: un cours de FOS s’adressant à des ouvriers·ières d’une entreprise qui travaillent avec des pays francophones, à des infirmiers·ières espagnol·e·s qui partent faire un stage en France, à des juristes qui se sont engagé·e·s dans un projet transfrontalier,...

Les besoins précis des apprenants de FOS vont déterminer beaucoup la construction du programme d’enseignement.

La meilleure façon d'apprendre, c'est d'enseigner. Pour apprendre à concevoir un programme de FOS, chacun·e des étudiant·e-s doit affronter le défi de **créer une séquence didactique à partir d'une recherche sur le terrain**. Ils doivent contacter quelqu'un qui utilise le français dans sa vie professionnelle, lui faire un entretien, identifier ses besoins linguistiques, obtenir du matériel authentique, transformer ce matériel en matériel pédagogique, concevoir une séquence didactique s'adressant à une personne qui réaliserait le même travail que la personne interviewée, et, finalement, mettre en pratique et tester la séquence didactique pour en identifier les points forts et faibles et créer une version améliorée.

Avant de débarquer dans l'aventure Ocean i3, les étudiant·e-s pouvaient chercher librement la personne à contacter. Cette année (2019/2020), par contre, il y a une contrainte, un défi supplémentaire: ils doivent **relever le défi dans le contexte d'Ocean i3**. Autrement dit, leurs séquences didactiques devront répondre aux besoins existant au sein de cette communauté multilingue et interdisciplinaire...

Le projet initial, pre-Covid-19

Pour relever ce défi, on avait planifié dans un premier temps, c'est-à-dire avant la pandémie et les mesures de confinement, plusieurs activités. Pour pouvoir identifier les besoins existant au sein de la communauté Oceani3, les étudiant·e-s de FOS avaient l'intention de mener des **enquêtes sur le terrain** pendant les premiers **ateliers Ocean i3**. Ainsi, ils voulaient **identifier les participant·e-s prêt·e-s à devenir des "apprenant·e-s" d'un cours de FOS**, plus exactement les destinataires de leurs séquences didactiques. Ensuite, ils auraient voulu identifier les **besoins précis** de ces candidats-apprenants et leurs **objectifs d'apprentissage**, à travers des entretiens et des observations sur le terrain. Ils leur auraient demandé aussi du **matériel authentique** (documents, etc.) de leur domaine de spécialité pour pouvoir le transformer en matériel pédagogique. Lors des séances de cours en présentiel à la Faculté de Lettres, ils se seraient mis à **co-développer (du design thinking en mode coopératif)** les séquences didactiques. La mise en pratique des séquences aurait eu lieu pendant les ateliers Ocean i3, afin d'obtenir une rétroaction directe de la part de leurs "apprenant·e-s" et de pouvoir réaliser une version améliorée du travail.

En plus, pour accompagner les "apprenant·e-s" dans leur apprentissage du français, on avait aussi l'intention de mettre en place un système de **tandems linguistiques**, permettant ainsi à **tout le monde** - francophones, hispanophones et bascophones - à **travailler et renforcer leurs compétences multilingues**, en particulier l'expression orale (en espagnol, en basque, en français...). L'idée était la suivante: on met en place des binômes avec une personne de chaque langue, ils accordent un moment pour converser pendant 40-60 minutes, chacun·e parle pendant 20-30 minutes dans la

langue qu'il est en train d'apprendre et l'autre donne du support. Chaque binôme choisit le moment et le thème de conversation. Pour que le temps dédié au tandem n'empêche pas d'avancer avec le projet, on aurait proposé de travailler autour du projet et pouvoir ainsi avancer avec le projet tout en pratiquant/améliorant les compétences linguistiques.

Le projet en temps de confinement

À la mi-mars, l'entrée en vigueur des mesures de confinement suite à la **pandémie de Covid-19** met un **frein aux ambitions du projet** et **oblige à le repenser**, de la même façon qu'elle oblige à repenser et à adapter le projet Ocean i3 et tous les programmes d'études et de recherche dans nos universités. **Fin du présentiel, le tout-en-ligne s'impose**. Dans un tel contexte, où professeur·e·s et étudiant·e·s voient leur charge de travail s'alourdir énormément, le projet de FOS-Océan i3 prend une autre allure. **L'interaction avec les participant·e·s au projet Ocean i3 est rendue plus difficile**, voire impossible, une priorité étant donnée, logiquement, à la réalisation des projets autour des défis.

Au lieu de créer des séquences didactiques s'adressant à un public très concret, avec un profil et des besoins de formation nettement identifiés, les étudiant·e·s de FOS sont invité·e·s à développer **des séquences à destination d'un public moins clairement identifié, mais toujours lié au contexte et à la thématique d'Ocean i3**. S'adressant à un public plus imaginaire que réel, ils puisent leur inspiration dans les observations faites lors du premier atelier de fin janvier, lors des réunions virtuelles début avril et dans le matériel disponible sur la plateforme moodle (eGela-PI) du projet Ocean i3. Le tout est complété par des ressources et du matériel à retrouver librement sur Internet, la seule contrainte imposée étant celle d'imaginer une séquence didactique de FOS en rapport avec les défis d'Ocean i3. Une première version de chaque séquence est testée et évaluée par les collègues de classe et donne lieu à un débat en ligne par visioconférence. Pour terminer, chacun·e rédige, à partir des commentaires reçus, une version améliorée de sa séquence, avec une évaluation critique de la première version et de la mise en pratique. Ces versions finales sont partagées avec la communauté Ocean i3 à travers la plateforme eGela-PI.

» voici les fiches pédagogiques créées par les étudiant·e·s de FOS

Une interaction plus directe et plus intense avec les "apprenant·e·s" aurait sans doute permis de créer des séquences plus étroitement liées aux objectifs et aux besoins réels des participant·e·s d'Ocean i3. N'empêche que le résultat, **introduisant l'écopédagogie en cours de FOS**, en est tout aussi intéressant.

» Pour plus de renseignements: frederik.verbeke@ehu.eus